

La ville de Chambéry est depuis plusieurs siècles confrontée au problème de l'alimentation en eau potable de son agglomération. C'est pourquoi, afin d'éviter les crises lors d'épisodes de sécheresse, la Municipalité de Chambéry décide en 1921 de reprendre les campagnes de recherches entreprises dès 1864.

## La recherche de nouvelles ressources en eau

La ville est alors alimentée par :  
 → la source Saint-Martin  
 → le grand puits du Bocage, construit en 1884.

Les ingénieurs hydrauliques orientent leurs recherches en eau vers :  
 → chercher des eaux peu profondes par de grands puits artésiens  
 → amener l'eau du lac du Bourget  
 → capter l'eau des sources des montagnes dans les environs de Chambéry (Chapareillan, Saint-Cassin, Bassens, Saint-Sulpice, Vimines).

Le coût des travaux, notamment en direction du lac, et la faiblesse du débit de la plupart des sources ont privilégié un site : la rue Pasteur à Chambéry.



Rue Pasteur, essais de pompage du puits. 1924

## Début de la construction du puits 1922

La technique choisie sera le fonçage par lavage qui permet de percer à l'intérieur d'un anneau en béton les trois couches argileuses séparant les sables et graviers.

## Début des essais de pompage 1923-24

Construction d'une usine élévatoire équipée de trois motopompes Worthington qui aspirent et refoulent l'eau dans le réservoir Saint-Martin (3 000 m<sup>3</sup>). L'apport de la fontaine Saint-Martin est supprimé vu la mauvaise qualité de l'eau.

1952

Abandon du réservoir Saint-Martin (3 000 m<sup>3</sup>) au profit du réservoir de Mérande (6 000 m<sup>3</sup>).

1957

Mise en service du puits Joppet par la ville de Chambéry.

## 1962-64

Le problème de l'alimentation en eau potable des communes de l'agglomération chambérienne, déjà sensible en raison de la croissance démographique et industrielle, est encore accentué par de grandes sécheresses.

1964

Installation de nouvelles électropompes verticales ALTA afin d'augmenter la capacité de pompage.

## 1925

### Mise en service du puits Pasteur



Intérieur du puits Pasteur. 1950

Le maire de Chambéry, Lucien Chiron déclare :

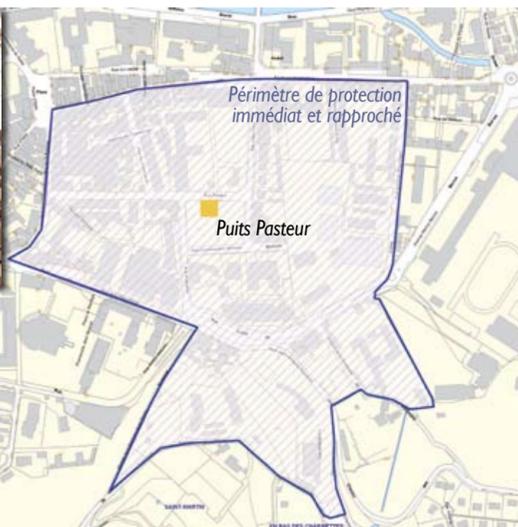
**“On peut donc conclure que la question des eaux, qui a préoccupé si vivement les Municipalités qui se sont succédées à l'Hôtel de Ville depuis 40 ans, se trouve très complètement et très heureusement résolue”.**

## La gestion de l'eau devient intercommunale 1967

Le S.I.A.U.R.C (Syndicat Intercommunal d'Assainissement et d'Urbanisme de la Région de Chambéry), regroupant 12 communes, met en place son programme général d'alimentation en eau potable. Le puits Pasteur fait alors parti d'un réseau de puits et de réservoirs pouvant desservir l'agglomération et qui s'est renforcé jusque dans les années 90.



Vue sur Chambéry, au premier plan le puits Pasteur. 1975



## 1970

Raccordement au poste central de télétransmission et d'automatisme basé au puits des Iles, qui permet de surveiller les grands équipements en eau potable.



Intervention de maintenance. 1997

## 1977

Il alimente les réservoirs Sainte-Claire (12 000 m<sup>3</sup>) et Vitonne à Chambéry.

## 1990

Mise en place de périmètres de protection, périmètres immédiat et rapprochés réduits en superficie, mais accompagnés par une procédure de contrôles réguliers de la qualité des eaux en amont du puits. Des prélèvements sont effectués tous les 15 jours.

## Aujourd'hui

Le puits Pasteur alimente aujourd'hui les territoires de Chambéry sur la rive gauche de la Leysse, de Cognin, de Jacob-Bellecombette, de Barberaz, de La Ravoire et d'une partie Saint-Baldolph.

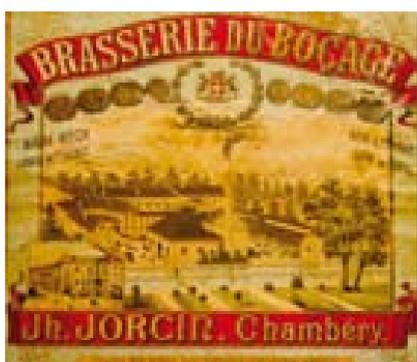
# Sa construction et son fonctionnement

# le puits Pasteur

**Chambéry est au XIX<sup>e</sup> siècle une ville de passage, une capitale administrative où se côtoient hôpitaux, établissements scolaires et religieux. Son urbanisme connaît de nombreuses modifications notamment avec la création successive de casernes d'infanterie et de cavalerie.**

**La consommation d'eau des Chambériens va augmenter au fil du développement de la ville, de son activité économique et industrielle et de l'amélioration de l'hygiène après l'épidémie de choléra de 1875. La recherche en eau est capitale, elle sera résolue partiellement avec la construction du puits Pasteur en 1925.**

**Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'est avéré que le sous-sol des terrains du couvent des Capucins situé dans le faubourg Montmélian serait le plus propice à fournir une eau de qualité.**



La brasserie Jorcin. 1884

## Un quartier populaire et industriel

Le faubourg Montmélian est représentatif de l'évolution de la ville. Les habitants de Chambéry et de l'agglomération chambérienne s'y ravitaillent et ce lieu de passage en direction de l'Italie a su développer des activités de commerce et d'artisanat liées aux métiers du voyage (cafetiers, aubergistes, femmes de chambres, blanchisseurs, traiteurs...).

Le faubourg compte 11 % de la population chambérienne en 1866.



Régiment de chasseurs alpins du 13<sup>e</sup> BCA

La présence des soldats (jusqu'à 4 000 en 1906) des casernes de Curial, Barbot (ancienne caserne Saint-Ruth) et Joppet pose de façon récurrente des problèmes d'alimentation en eau entre les années 1900 et 1921. En 1914, le 97<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le 9<sup>e</sup> régiment des Hussards et le 13<sup>e</sup> BCA résident dans le quartier. Lors de la Première guerre mondiale, Chambéry joue un grand rôle dans l'accueil des blessés de guerre aussi la présence d'hôpitaux militaires et civils, d'établissements de charité accroît le besoin en eau. Les communautés religieuses sont implantées autour du faubourg jusqu'en 1905 où certains bâtiments deviendront établissements scolaires.

Le puits Pasteur n'est pas encore construit et la source de Saint-Martin devient réellement insuffisante pour subvenir à tous ces besoins.



Teinturerie et blanchisserie Gonay, 52-54-56 faubourg Montmélian



Café Grangeat



- Hôtel, café et auberge
- Industrie
- Bâtiments militaires
- Etablissements scolaires
- Hôpitaux

Exemples des activités autour du puits Pasteur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Un quartier plus résidentiel

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'image du faubourg a changé : il n'est plus le lieu de passage des voyageurs de jadis, les auberges ont fermées. La route en direction de l'Italie, qui avait développé son économie, est concurrencée par le chemin de fer. L'activité industrielle se déplace dans d'autres quartiers de la ville, notamment avec l'ouverture de l'usine de L'Aluminium Français en 1912 sur les terrains de l'ancien champ de Mars. Le faubourg Montmélian reste un quartier populaire avec ses boutiquiers, ses artisans et devient la résidence des employés de commerce.



Camion de livraison du semoulier-pâtier Croix de Savoie. Années 50



Boîte de pâte Croix de Savoie

La mise en service du puits Pasteur en 1925 contribuera au développement résidentiel du faubourg Montmélian. Les conditions d'hygiène et le confort des habitations s'améliorent au cours des décennies.

Avec l'apparition des complexes sportifs comme la piscine du Stade en 1947, la piscine, la patinoire de Buisson Rond, du centre hospitalier dans les années 70, la consommation d'eau va aller en augmentant. Les militaires quittent la caserne Curial et Barbot à la fin des années 60 puis la caserne Joppet dans les années 80 pour s'installer dans le quartier du Roc Noir à Barby.

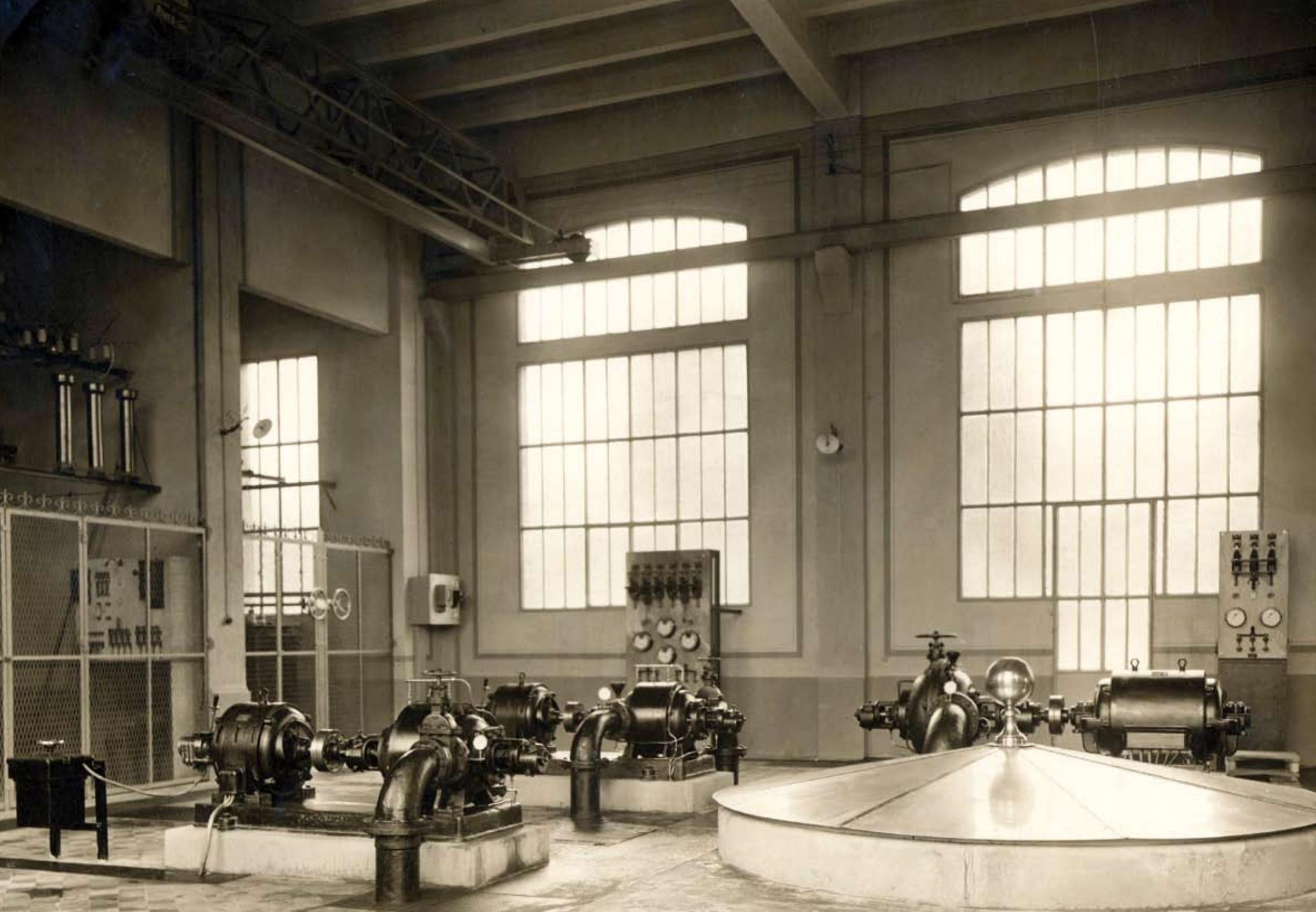
# Le quartier du puits Pasteur



Rue Pasteur, essai de pompage. 1924. Chambéry métropole



*Puits Pasteur, extérieur. Années 50. Chambéry métropole*



*Puits Pasteur, intérieur. Années 50. Chambéry métropole*